

BEOGLU

QUOTIDIEN POLITIQUE ET FINANCIER DU SOIR

La maladie d'Atatürk qui évoluait normalement s'est soudain aggravée hier

L'état du Grand Chef revêt un caractère sérieux

Istanbul, 8. A. A. — Le Secrétariat Général de la Présidence de la République communique le bulletin de santé suivant établi ce soir à 23 h. par les médecins traitants et consultants du Président de la République Ataturk :

La maladie qui évoluait normalement s'est soudainement aggravée aujourd'hui à 18 h. 30. Son état de santé présente à nouveau un caractère sérieux.

Température : 36,4;

Pouls : régulier, 100;

Respiration : 22.

MEDECINS TRAITANTS

Prof. Dr. Nechet Eumer Irdelp
Prof. Dr. M. Kemal Euke
Dr. Nihat Rechat Belger.

MEDECINS CONSULTANTS
Prof. Dr. Akil Mouhtar Euzden
Prof. Dr. Hayroullah Diker
Prof. Dr. Sureyya H. Serter
Dr. M. Kâmil Berk
Dr. Abrevaya Marmarali.

Istanbul, 9 A. A. — Le Secrétariat Général de la Présidence de la République communique le bulletin de santé suivant rédigé ce matin à 10 h. par les médecins traitants et consultants du Président Ataturk :

La nuit a été mauvaise. La situation reste toujours sérieuse.

Température : 36,8

Pouls : 128

Respiration : 28.

L'anniversaire du premier soulèvement national-socialiste de Novembre 1923

Nous ne demandons absolument rien, dit M. Hitler, sauf les colonies que l'on nous a volées

Mais j'ai toujours relevé qu'il n'y a pas là un motif de guerre

Munich, 8 (A.A.) — Le D. N. B. communique :

A l'occasion de la réunion traditionnelle des vétérans du parti à la Bürgerbräukeller, M. Hitler a prononcé un discours parmi ses anciens compagnons d'armes de 1923. Il a déclaré que l'année 1938 sera inscrite dans les annales de l'histoire allemande comme une année d'événements et de succès historiques les plus grands.

M. Hitler analyse ensuite la situation de 1918 et la tromperie des quatorze points wilsoniens et continua :

— L'étranger sait très bien pourquoi il déplore la débâcle de la démocratie, en Allemagne. Ces hommes savent pour quelles raisons ils défendent ces ennemis de notre Etat. Car ces hommes furent et sont leurs alliés à l'étranger.

M. Hitler fit ensuite un historique des événements depuis 1923.

PRUDENCE ET VIGILANCE

— Aujourd'hui, dit-il, nous pouvons nous vanter d'un succès considérable. Mais nous voulons plus que jamais rester attachés à nos anciennes conceptions, à nos anciennes vertus, à nos anciennes principales. Nous voulons rester vigilants et attentifs. Nous avons vécu des années dures et déprimantes et nous ne voulons plus jamais frivolement attacher foi, aux chansons de sirènes étrangères. En premier lieu, je crois seulement aux droits, que nous sommes nous-mêmes en état de défendre et ensuite je ne crois qu'à un gain que nous avons mérité, car en ce monde on ne donne rien gratuitement. Maintenant on cherche de nouveau à provoquer parmi nous des sentimentalités et baser des espoirs sur notre crédulité. Mais je reste froid et réservé. Il serait très beau si le monde voulait s'engager dans une nouvelle voie de justice et de paix générales. Mais je puis assurer une chose : si le monde se dresse en armes, le peuple allemand se gardera bien de se promener avec, à la main, un simple rameau d'olivier.

Nous ne voulons pas nous aventurer à discuter les régimes des autres peuples. Je ne veux même pas que l'étranger adopte les principes nationaux-socialistes. Il n'a qu'à rester fidèle à sa démocratie. Nous resterons fidèles à notre national-socialisme. En ma qualité d'homme d'Etat, je suis obligé, dans l'intérêt de mon peuple, d'étudier les problèmes de l'étranger, d'examiner les questions et d'écartier les dangers. Aucun député anglais ne peut m'interdire cela.

SI M. CHURCHILL DEVIENT PREMIER MINISTRE...

Il y a quelque temps, M. Eden qui était seul désir, à savoir d'empêcher l'autarcie encore ministre, déclara qu'il n'avait qu'un allemand afin que nous puissions être incorporés dans les relations économiques mondiales. Nous désirons cela également. Mais si nous devons croire les journaux (Voir la suite en 4ème page)

L'odieux attentat de Paris

« Qui se cache derrière le meurtrier ? » se demande la presse allemande

L'émotion suscitée par l'attentat de Paris n'est pas près de se calmer.

On est frappé par l'état d'âme que révèle ce crime, par l'atmosphère de haine et de revanche sanglante où l'idée en a été couverte, où elle a germé, donnant ses douloires fruits de sang et de mort.

Y a-t-il un complot ? Les journaux allemands en sont convaincus et tout semble indiquer, en effet, que l'on a poussé cet adolescent de 17 ans à faire le geste odieusement symbolique qu'il a perpetré. Il est inutile de souligner la bassesse et la veulerie de ceux qui ont armé le bras d'un enfant et qui cachent derrière lui leurs ressentiments et leurs rancunes.

Geste terriblement dangereux d'ailleurs pour ses inspirateurs, la violence appelle inévitablement des réactions dont les juifs d'Allemagne feront les frais.

L'attentat ramène l'attention sur un autre élément — sur ce milieu des réfugiés politiques de toutes provenances qui ont trouvé à Paris une hospitalité dont ils abusent indûment. La presse française, celle du moins qui n'est pas inféodée aux partis extrémistes, a plus d'une fois dénoncé le danger. L'attentat de l'autre jour vient démontrer, une fois de plus, la gravité qu'il revêt.

Retournés, comme le triste héros du drame d'avant-hier, ils reviennent, bénéficiant d'une tolérance illimitée, grâce à des accointances inattendues et à des collusions monstrueuses. Il se publie à Paris des journaux qui prônent la haine et prônent le meurtre, et ces journaux sont subventionnés, soutenus, par des partis français ; il y a des associations de réfugiés politiques où l'on prépare ouvertement l'agression contre une patrie que ces gens ont rejeté et qu'ils maudissent ; et ces associations sont affiliées à des organisations politiques françaises légalement reconnues.

Comment s'étonner, après cela, que les attentats politiques perpétrés contre des étrangers par d'autres étrangers ou par des Français soient si fréquents ?

Tant de gens choisissent le territoire français pour vivre des querelles auxquelles la France est complètement étrangère. Depuis le meurtre de Bonserzini, à celui de l'Ukrainien Petloura, sans oublier celui du roi Alexandre de Yougoslavie, la liste des victimes de ces agressions féroces, est impressionnante.

Les dépêches d'agence sont unanimes à signaler combien profondément on déploré, dans tous les milieux à Paris, le crime dont M. von Rath a été la victime occasionnelle. Mais il ne suffit pas d'exprimer des regrets, dont personne d'ailleurs ne songe à contester la bonne foi ; il faut agir. Il faut nettoyer ces écuries d'Augias où tant d'individus mangent aux râteliers les plus divers et se vautrent dans les bâches qui leur sont offertes par certains partis et certaines organisations dont les buts et les méthodes ne sont ignorées de per-

sonne.

Le réfugié politique étranger est devenu en France un facteur que l'on utilise sur le plan de la politique intérieure. Il sert d'élément d'excitation pour les masses françaises jugées insuffisamment ardemtes. Il vient leur apporter le témoignage des souffrances réelles ou supposées de ses congénères, dans son pays d'origine ; il leur insuffle sa haine, ses passions, ses rancunes ; le réfugié politique est devenu le levain qui sera à faire monter la pâte amorphe du travailleur français. C'est à cela qu'il faut mettre fin, dans l'intérêt de la France d'abord, dans l'intérêt de la tranquillité internationale aussi.

G. PRIMI

L'ETAT DU BLESSE

Paris, 9 — Les médecins Brandt et Magnus ont visité, hier soir, M. von Rath et ont constaté que son état est très grave. On ne désespère pas de le sauver, mais ce sera cependant très difficile.

En raison des pertes de sang subies par M. von Rath, on a procédé à une seconde transfusion de sang. Le donneur de sang est un Français, ancien combattant et médaillé de guerre qui s'est déjà prêté à 101 transfusions.

L'INDIGNATION DE LA PRESSE ALLEMANDE

Berlin, 8 A.A. — Les journaux allemands consacrent des longs commentaires au crime commis à l'ambassade du Reich à Paris.

La « Berliner Boersen Zeitung » pose la question : « Qui se cache derrière l'affaire ? » Le journal souligne qu'un parallèle évident existe entre le crime du juif Frankfurter, le meurtrier de Wilhelm Gustloff, qui a choisi un canton suisse où il n'y a pas la peine de mort, pour commettre son forfait et entre le drame de Paris qui a été commis par un mineur contre lequel la peine de mort n'est pas applicable non plus. Ce journal ne doute pas que Gryspan a agi sur l'ordre des milieux politiques d'où il provient.

La « Koelnischer Zeitung » pose la question : « Qui se cache derrière l'affaire ? » Le journal souligne qu'un parallèle évident existe entre le crime du juif Frankfurter, le meurtrier de Wilhelm Gustloff, qui a choisi un canton suisse où il n'y a pas la peine de mort, pour commettre son forfait et entre le drame de Paris qui a été commis par un mineur contre lequel la peine de mort n'est pas applicable non plus. Ce journal ne doute pas que Gryspan a agi sur l'ordre des milieux politiques d'où il provient.

LES JUIFS DE BERLIN DESARMES

Berlin, 8 A.A. — « D.N.B. » communique :

Le président de la police s'est vu obligé, à la suite de certains incidents, d'enlever les armes à la population juive de Berlin. Font exception les personnes qui ont un permis. Jusqu'à présent la police a confisqué 2.569 armes, poignards et matraques, et 702 armes à feu avec 20.000 balles de munitions.

L'annexion des nouveaux territoires cédés à la Hongrie

Un hommage de M. D'Imredy à l'Italie, à l'Allemagne et à la Pologne

Budapest, 8 (A.A.) — M. Imredy, président du Conseil et M. de Kanya ministre des Affaires étrangères furent vivement acclamés lorsqu'ils sont entrés dans la salle pour assister à la première séance après les vacances d'été de la Chambre des députés.

M. Kornis, président de la Chambre des députés a souligné le rôle décisif qu'ont joué les grandes puissances amies, l'Allemagne et l'Italie ainsi que la Pologne dans la question des territoires cédés à la Hongrie et leur a exprimé, au milieu des ovations frénétiques, la reconnaissance de la nation hongroise.

Puis, le président du Conseil M. Imredy soumettant à la Chambre le projet de loi sur l'annexion des territoires cédés.

Il dit sa joie pour le fait que cette année la célébration du neuvième centenai-

ITALIE ET ANGLETERRE

Londres, 8 — Le « Daily Express » est informé que des négociations seront bientôt ouvertes en vue de la conclusion d'un traité de commerce italo-britannique. Le journal ajoute qu'il faut s'attendre à une augmentation des échanges entre les deux pays et notamment des exportations de charbon britannique à destination de l'Italie.

LE TAUX D'INTERET DES BONS DE LA DEFENSE NATIONALE EN FRANCE

Paris, 9 (A.A.) — Le journal officiel publie demain un décret ramenant de 4,25 pour cent à 4 le taux annuel d'intérêt des bons de la défense nationale à deux ans d'échéance. Le second décret a baissé de 4,25 à 4 le taux d'intérêt des bons de la caisse autonome de la défense nationale à 18 mois d'échéance.

LA REUNION D'HIER DU GROUPE DU PARTI

L'exposé de M. Celâl Bayar

Le groupe parlementaire du Parti Républicain du Peuple s'est réuni, hier, à 15 h. en séance plénière, et a entendu la longue déclaration du président du Conseil, M. Celâl Bayar, sur les affaires intérieures et extérieures.

Le premier ministre a également traité, dans son discours, des questions du Hatay et de Dersim.

Le comité plénier du groupe, après avoir entendu plusieurs orateurs, qui parlèrent dans le même sens, a approuvé à l'unanimité les déclarations du chef du gouvernement. La prochaine réunion est fixée à mardi.

Le raid Rome-Tokio

Rome, 9 — Un appareil italien monoplan équiné avec deux moteurs de 1000 H.P., piloté par le lieutenant Luardi a pris le départ pour Tokio, de l'aérodrome de Montecello à 0 h. 18. Il suivra l'itinéraire Damas - Karachi - Calcutta - Tokio. Son arrêt dans la capitale japonaise ne sera que de 15 h., et il repartira pour Rome en vue de battre le record de vitesse sur ce parcours.

* *

Tokio, 9 — D'imposants préparatifs sont faits par les autorités et le public en vue de réservé l'accueil le plus enthousiaste à l'aviateur italien qui vient de Rome.

La guerre civile en Espagne

La tentative de diversion des « rouges » sur la Segré a échoué

Paris, 9 — L'offensive des Républicains sur la Segré peut être considérée comme définitivement échouée. Ils avaient concentré 20.000 hommes, dans ce but. L'avance républicaine s'est opérée sur un front de 10 km. au Sud-Ouest de Lerida et, en certains endroits, sur une profondeur de 15 km. Le fleuve a été traversé en plusieurs points et la route Lerida-Saragosse a même été coupée en deux endroits. Les villages d'Aytona et Sosez tombèrent aux mains des assaillants.

La réaction des Nationaux fut cependant immédiate. Des masses de cavalerie envoyées de Fraga, sabrent les colonnes « rouges » et arrêtent leur élan. Puis, après une violente préparation d'artillerie, l'infanterie nationale est passée à son tour à l'attaque. Les villages de Sosez et d'Aytona ont été reconquis de façon qu'à l'heure actuelle les Nationaux ont à peu près complètement rétabli leurs lignes.

La tentative de diversion sur la Segré a échoué.

Le débat sur la réponse au discours du trône au Parlement britannique

Le Roi George VI enregistre avec satisfaction la mise en vigueur du traité avec l'Italie

Londres, 8 (A.A.) — Le discours du trône, lu hier matin à la Chambre des lords, débute en affirmant la bonne entente dans les relations de l'Angleterre avec les puissances étrangères.

Le gouvernement fera tout pour encourager le développement de cette bonne entente dans l'esprit de la déclaration de Munich. Le roi note avec satisfaction la reprise des relations avec l'Italie.

« Je crois que cette mise en vigueur, dit le roi, aura pour effet de confirmer les traditions amicales si, heureusement et depuis si longtemps établies entre nos deux pays et favorisera ainsi la détente et la paix européennes. »

Le roi annonce la visite du roi de Roumanie et celle du Président Lebrun qui auront lieu l'année prochaine. Il envisage avec plaisir la prochaine visite au Canada de la Reine et lui-même.

« J'ai été heureux, dit-il à ce propos, d'accepter l'invitation qui a été adressée à la Reine et à moi-même de visiter les Etats-Unis avant notre départ du Canada. J'accepte chaleureusement cette expression pratique de bons sentiments qui règnent entre nos deux pays. »

Le roi regrette la poursuite des hostilités en Espagne malgré les efforts en vue de faire cesser ces hostilités. Si les partis le désirent, les ministres britanniques sont prêts à réaliser un accord en Extrême-Orient. Les ministres soumettront prochainement le rapport du comité d'enquête sur la Palestine et exposeront la politique qu'ils se proposent d'adopter.

Le roi note qu'une somme de dix millions de livres sterling doit être mise à la disposition de la Tchécoslovaquie.

Le roi passe en revue ensuite les questions de la défense, notamment de la défense civile et le problème du service national qui recevra désormais l'attention tout entière du lord du sceau privé.

Le discours énumère ensuite un certain nombre de mesures d'ordre intérieur, notamment sociales, économiques et administratives — ces dernières concernant l'Ecosse.

Le discours se termine ainsi :

« Je prie pour que, avec la bénédiction de Dieu tout puissant, le résultat de vos délibérations puisse accroître le bonheur et la prospérité de mon peuple et renforcer la paix du monde. »

LA PRESSE TURQUE DE CE MATIN

La rénovation de notre organisation maritime

M. Yunus Nadi se félicite dans le « Cümhuriyet » et la « République » des efforts entrepris par la Deniz Bank, sur l'initiative de M. Ziya Önis pour le développement de notre marine.

Yusuf Ziya Önis ne va pas, il est vrai, nous construire une flotte de guerre. Mais dans la conception moderne des choses, il ne serait ni juste ni possible de séparer, l'une de l'autre, la marine de guerre et la marine marchande. Une flotte de guerre n'est un instrument efficace qu'entre les mains d'un peuple de navigateurs, sans compter que les peuples doivent parfaitement savoir réparer et construire, eux-mêmes, tous les instruments dont ils se servent en temps de paix comme en temps de guerre.

Tel est le but vers lequel Yusuf Ziya Önis travaille à conduire la marine marchande turque sur base des directives relatives.

Pouvons-nous atteindre à un semblable résultat ? Il n'y a pas lieu de poser cette question. Ceux qui observent avec quelque attention la hardiesse avec laquelle nous voguons au milieu des tempêtes de la Mer-Noire, hier sur de petits voiliers, aujourd'hui sur des minuscules embarcations à moteur, comprennent, sans peine, qu'en matière de navigation, il n'y a rien que le Turc ne soit capable de faire. Notre perfectionnement est subordonné à notre initiation à la méthode de travail européenne.

Cela ne signifie pas que nous n'étions à même que de construire des embarcations. Hier les chantiers turcs ont mis sur pied des navires de guerre ; aujourd'hui ils nous donnent nos premiers bateaux marchands.

Il y a à peine trois quarts de siècle, la flotte de guerre turque venait au troisième rang des flottes mondiales. Ce sont des preuves établissant que, de tout temps, nous nous sommes intéressés aux choses de la mer.

L'amiral Gambel, mandé jadis pour réorganiser notre flotte, n'eut que de l'admiration devant l'habilité et la force de l'ouvrier turc. Nous l'avions constaté nous-mêmes lorsque, au début de la lutte pour l'Indépendance, il s'agissait de réparer les ponts sur le Sakarya. Un ingénieur avait soutenu que le pont de Geyeve ne pouvait être monté qu'en six mois, à la condition que les matériaux nécessaires fussent commandés en Europe. Les ouvriers de nos chantiers, n'ayant d'autre outil que le ciseau, ont mis ce pont sur pied en deux mois. Des années durant, de lourds convois de trans ont passé...

La Turquie est-elle une colonie française ?

M. Zekerya Seitel écrit dans le « Tanı» : Avant la guerre de l'Indépendance, la Turquie présentait l'aspect d'une demi-colonie financière.

Dans les cinémas, les textes des films étaient en français.

Dans les magasins, les écrits étaient également en français.

Dans les rues et les lieux de réunion on parlait français.

Dans nos écoles, on enseignait le français.

Dans les maisons de commerce, on usait du français.

Ignorer le français était une honte.

Le français était plus répandu en Turquie que l'anglais ne l'est en Egypte. Ce spectacle était celui d'une semi-colonie.

D'ailleurs, à l'époque, la France considérait la Turquie comme une zone d'influence. Et elle s'efforçait par ses écoles, ses hôpitaux, ses missions, ses diverses institutions, de faire effectivement de la Turquie une demi-colonie.

La situation s'est modifiée après la guerre de l'Indépendance. Il ne subsiste aucune aspiration française sur la Turquie. Les deux pays ont, l'un à l'égard de l'autre, l'attitude réciproque de deux Etats absolument égaux. On a arrêté l'action des organes de propagande française et les institutions restantes ont été contraintes de se conformer aux principes du régime.

Le cinéma est devenu turc.

Les enseignes et les écrits des magasins étaient également en turc.

Le français a été abandonné dans les rues et les réunions publiques.

Il a cessé d'être la langue dominante dans les écoles.

Bref, le sentiment de l'indépendance nationale a effacé dans le pays toutes les mauvaises traces de l'ère semi-coloniale.

Mais aujourd'hui encore les manifestations de la mentalité ancienne continuent ça et là.

En beaucoup de domaines nous tolérons même la propagande française.

Voulez-vous des exemples ? En voici un certain nombre :

Les textes sur les cartes postales que l'on vend aux étrangers et aux voyageurs sont toujours en français.

Dans beaucoup d'entreprises commerciales, le français continue à dominer.

On continue à utiliser le français dans les affiches.

Mais le plus important, c'est qu'en notre pays les livres et les journaux français ne se vendent pas moins que les livres et les journaux turcs. Voici à ce propos quelques chiffres :

La revue « Marie-Claire » paraissant à Paris, se vend à Istanbul à 2.500 exemplaires.

Viennent ensuite :

LA VIE LOCALE

LE VILAYET

CONTRE LA PAPERASSERIE ADMINISTRATIVE

Le gouvernement est à la veille de prendre des mesures très énergiques pour la lutte contre la paperasserie administrative. On envisage d'unifier les méthodes d'écriture et d'enregisterment de tous les départements officiels et d'élaborer un règlement de travail en vue d'assurer leur fonctionnement de façon uniforme.

Ce règlement a été inspiré de l'expérience et des enseignements concrets, recueillis dans l'organisation des archives de la direction générale de la Subreté. Il a été examiné et approuvé, après de légères modifications, par une commission regroupant les représentants autorisés des divers ministères. Il sera soumis très prochainement à l'approbation du Président du Conseil et entrera ensuite en vigueur dans tous les départements.

Les fonctionnaires seront responsables de la rapidité avec laquelle devront être expédiées toutes les formalités. On ne tolérera de demandes d'explications complémentaires et de recours aux supérieurs hiérarchiques que pour les seuls cas où la loi et les règlements afférents à un cas déterminé ne seraient pas suffisamment clairs. En cas contraire, on interprétera de pareilles recours comme une preuve d'incapacité du fonctionnaire responsable.

Un bureau des archives dépendant de la Présidence du Conseil sera créé à la Poste Centrale d'Ankara auquel seront rattachés tous les départements et institutions officiels. En province, un bureau analogue sera créé partout où on le jugera utile. Un fonctionnaire y sera attaché en permanence et recevra ou livrera des documents pendant toute la durée des heures de travail des départements officiels. Un représentant de chaque ministère s'y trouvera également.

Une importance toute particulière sera attachée à la simplicité et à la clarté dans la rédaction de tous les textes officiels. Le principe sera : beaucoup de travail, peu de mots et peu d'écritures.

Les dossiers seront classés d'après leur objet et suivant un système scientifique.

LA MUNICIPALITE

LES RUES « EN VIADUC » ET LE MINISTERE DES TRAVAUX PUBLICS

En élaborant les plans de reconstruction d'Istanbul et de Beyoğlu, l'urbaniste M. Prost, soucieux de réduire le traitement le meilleur, dans la mesure de leurs moyens. Et donné que par le traité de Neuilly, la Turquie n'a obtenu aucune portion du territoire bulgare, la demande de révision ne nous intéresse pas directement. Mais la Turquie est attachée par un pacte à ses voisins balkaniques et elle entend y demeurer fidèle. Il est impossible de concevoir une autre attitude de sa part.

Quoique nous ignorions la réponse que feront les autres Etats balkaniques devant les interlocuteurs directs de la Bulgarie, en l'occurrence nous pouvons la prévoir, plus ou moins. Admettre que dans la situation actuelle du monde un Etat accepte de se dessaisir des territoires qu'il détient en vertu des traités, c'est se faire des illusions excessives. Cela ne serait possible qu'à la faveur d'un accord général et très essentiel.

Nos amis bulgares se rendent sans doute compte de cela autant que nous. S'il en eut été autrement l'initiative serait partie directement du gouvernement. L'attitude loyale du gouvernement bulgare, en l'occurrence démontre qu'il n'a pas voulu compromettre prématurément et inutilement par une démarche sans issue ses relations avec les Etats voisins qui avaient pris une forme de réelle sincérité. Il est hors de doute qu'au fur et à mesure que les relations entre la Bulgarie et ses voisins gagneront en sincérité et que les sentiments de confiance réciproque se renforceront, ceux-ci lui accorderont toutes les facilités sur le terrain économique. Nous estimons que nos voisins ont tout à gagner en agissant avec dignité et prudence.

La politique du Japon

M. Asim Us commente, dans le « Kurun » les déclarations du prince Konoye annonçant la déchéance du traité des Neuf Puissances et sa dénonciation par la Chine.

Jusqu'au moment où il envoya ses soldats à Canton, le gouvernement de Tokyo avait usé d'un langage modéré à l'égard des Etats qui ont des intérêts en Chine. Dans le discours que le prince Konoye vient de prononcer, cette fois à la radio, il n'y a plus trace de pareilles réserves.

Où le Japon a-t-il puisé cette assurance nouvelle ?

Tout d'abord dans la victoire que ses armées ont remportée en territoire chinois.

Après la prise de Canton et de Hankou, les Japonais ne paraissent plus nourrir aucune préoccupation d'ordre militaire.

Un autre élément qui encourage le Japon réside dans la désunion des puissances européennes à la Conférence de Munich, l'Europe a évité le danger d'une guerre générale. La question tchécoslovaque a été liquidée sans donner lieu à un choc entre les deux axes Rome-Berlin et Londres-Paris. La mise en vigueur des accords de la Méditerranée a allégé la tension entre Rome et Londres.

Mais les Etats européens ne semblent pas près, néanmoins, de constituer un front unique contre le Japon en Extrême-Orient et il ne paraît guère qu'ils doivent jamais constituer un tel front.

INCITATION A LA DEBAUCHE

Sami Atas et Ziye Duman, prévenus d'avoir incité des jeunes filles à la prostitution, ont comparu devant le IIIe et juge d'instruction. Les deux inculpés ont feint la plus grande surprise en présence de l'accusation formulée contre eux. Toute fois, il y avait à leur endroit des charges singulièrement précises ; des jeunes filles

ont été utilisées avec succès en beaucoup de villes historiques dont on désire conserver le cachet qui leur est propre tout en les adoptant aux nécessités de la circulation d'une grande ville moderne.

M. Prost envisageait d'appliquer notamment ce système à certaines artères importantes entre Sirkeci et Yenice-mi.

Les spécialistes du ministère des Travaux Publics, en examinant le plan d'aménagement d'Istanbul, élaboré par l'urbaniste, ont jugé inopportun l'application du système en question et ils ont fait partie de leur point de vue à la Municipalité. M. Prost, qui est rentré hier de son voyage d'études à Bursa, sera mis au courant des vues du ministère et sera prié de remanier en conséquence ses plans. On suppose, toutefois, que l'urbaniste insistera dans un rapport pour le maintien de son système.

C'est après règlement de ce point que le plan d'aménagement et de reconstruction d'Istanbul recevra l'approbation définitive du ministère.

UN MARCHE DANS LE PARVIS DE LA MOSQUEE DE BEYAZIT

Un lecteur de l'*Aksam* avait signalé récemment, dans une lettre ouverte à ce journal, les inconvénients que présente la création, pendant le mois du Ramazan, en pleine cour de la mosquée de Beyazit, d'un marché improvisé où l'on vend du beurre, du *pastirma*, du *sucuk* et autres denrées du même genre. La section du Tourisme à la Municipalité a été informée de ce problème et a immédiatement justifié cette observation.

Le marché dans la cour de la mosquée de Beyazit a été fermé et l'interdit a été étendu à l'ensemble de la place.

Certains projets particuliers de ce vaste plan qui a reçu une orientation contraire étaient sur le tapis depuis des années ; d'autres sont nés par analogie avec le développement technique d'autres branches. Certaines réalisations ont servi d'expérience. Le plan intéressait toute la zone préalpine, du Piémont à la Vénétie, et concerne spécialement les lacs Majeur, de Côme et de Garde.

Un article que j'avais publié dans ce journal le 21 juin était intitulé : « Les lacs subalpins au service des campagnes ». J'ajoutai aux premières indications, qui avaient trait à l'agriculture, celles, non moins importantes concernant le développement de l'énergie électrique et de la navigation.

Les exigences prééminentes de la Nation, en fonction de l'autarcie, ont été relayées harmonieusement et l'Etat fasciste en a coordonné les intérêts, conciliant les exigences, imposé l'orientation technique.

Il serait inexact de dire que le plan s'est développé suivant une ligne « totale » dès le début. La première réalisation dont le Duce a voulu qu'elle fut entreprise fut la régularisation du lac Majeur. Le consortium du Tessin avait établi depuis quelques années ses plans qui dévalaient d'un projet initial du Prof. Gaudenzio Fantoli. Mais l'application en avait été ajournée par suite des discussions sur le projet technique. Le moment critique causé par la sécheresse du printemps dernier fut le signal d'alarme.

LA DIGUE A LA MIORINA

Par la régularisation du Lac Majeur, dont les travaux seront entamés le 8 novembre, par les travaux de barrage de la Miorina et par la construction du canal domaniale Regina Elena, sur la droite du Tessin, on assurera une augmentation du volume d'eau fourni au lac Majeur de 315 millions de mètres cubes.

L'ouvrage pour le barrage de la Miorina consistera en une digue mobile à la hauteur de 191,30 mètres,

en un canal auxiliaire sur la rive droite du Tessin pouvant fournir 250 mètres cubes à la seconde, en un canal navigable avec un fond suffisant pour permettre de contenir des barques jusqu'à une longueur de 300 tonnes, mais susceptible éventuellement d'en recevoir aussi de 600 tonnes.

Le barrage ne servira pas seulement

à augmenter de 40 mètres cubes à la seconde la portée de la puissance d'irrigation — 20 mètres cubes pour les territoires du Piémont et 20 pour ceux de la Lombardie, avec extension de la

à la hauteur de 191,30 mètres, en un canal auxiliaire sur la rive droite du Tessin pouvant fournir 250 mètres cubes à la seconde, en un canal navigable avec un fond suffisant pour permettre de contenir des barques jusqu'à une longueur de 300 tonnes, mais susceptible éventuellement d'en recevoir aussi de 600 tonnes.

Le barrage ne servira pas seulement

à augmenter de 40 mètres cubes à la seconde la portée de la puissance d'irrigation — 20 mètres cubes pour les territoires du Piémont et 20 pour ceux de la Lombardie, avec extension de la

à la hauteur de 191,30 mètres, en un canal auxiliaire sur la rive droite du Tessin pouvant fournir 250 mètres cubes à la seconde, en un canal navigable avec un fond suffisant pour permettre de contenir des barques jusqu'à une longueur de 300 tonnes, mais susceptible éventuellement d'en recevoir aussi de 600 tonnes.

Le barrage ne servira pas seulement

à augmenter de 40 mètres cubes à la seconde la portée de la puissance d'irrigation — 20 mètres cubes pour les territoires du Piémont et 20 pour ceux de la Lombardie, avec extension de la

à la hauteur de 191,30 mètres, en un canal auxiliaire sur la rive droite du Tessin pouvant fournir 250 mètres cubes à la seconde, en un canal navigable avec un fond suffisant pour permettre de contenir des barques jusqu'à une longueur de 300 tonnes, mais susceptible éventuellement d'en recevoir aussi de 600 tonnes.

Le barrage ne servira pas seulement

à augmenter de 40 mètres cubes à la seconde la portée de la puissance d'irrigation — 20 mètres cubes pour les territoires du Piémont et 20 pour ceux de la Lombardie, avec extension de la

à la hauteur de 191,30 mètres, en un canal auxiliaire sur la rive droite du Tessin pouvant fournir 250 mètres cubes à la seconde, en un canal navigable avec un fond suffisant pour permettre de contenir des barques jusqu'à une longueur de 300 tonnes, mais susceptible éventuellement d'en recevoir aussi de 600 tonnes.

Le barrage ne servira pas seulement

à augmenter de 40 mètres cubes à la seconde la portée de la puissance d'irrigation — 20 mètres cubes pour les territoires du Piémont et 20 pour ceux de la Lombardie, avec extension de la

à la hauteur de 191,30 mètres, en un canal auxiliaire sur la rive droite du Tessin pouvant fournir 250 mètres cubes à la seconde, en un canal navigable avec un fond suffisant pour permettre de contenir des barques jusqu'à une longueur de 300 tonnes, mais susceptible éventuellement d'en recevoir aussi de 600 tonnes.

Le barrage ne servira pas seulement

à augmenter de 40 mètres cubes à la seconde la portée de la puissance d'irrigation — 20 mètres cubes pour les territoires du Piémont et 20 pour ceux de la Lombardie, avec extension de la

à la hauteur de 191,30 mètres, en un canal auxiliaire sur la rive droite du Tessin pouvant fournir 250 mètres cubes à la seconde, en un canal navigable avec un fond suffisant pour permettre de contenir des barques jusqu'à une longueur de 300 tonnes, mais susceptible éventuellement d'en recevoir aussi de 600 tonnes.

Le barrage ne servira pas seulement

CONTE DU « BEYOGLU »

Les ruses d'Ahmed

Par ADRIENNE CABRIEL-MOUREY

Il est cinq heures; les rayons du soleil dardent un peu moins fort sur les coupoles qui restent cependant d'une éblouissante blancheur.

Malgré la chaleur, encore excessive, je me risque à faire une promenade dans Touggourt, l'incomparable cité des Rois au Maroc.

A peine ai-je franchi le seuil de mon hôtel, qu'une bande d'enfants filles et garçons, sous le prétexte de m'accompagner, m'entourent; me harcèlent, tels des mouches sur un tas de dattes !

L'un d'eux, plus grand, plus solide et aussi plus beau, se pend à mon bras en hurlant :

— Madame, prends Ahmed, lui connaît tout, lui te fera voir maisons é-patantes !

A coup de pied, à coups de poing, Ahmed chasse tous ses concurrents. Les filles, habituées à l'obéissance due aux hommes, fuient sans murmurer. Les garçons, eux, luttent de toutes leurs forces. Les petits corps nus se tordent et roulent dans la poussière, les horreurs donnés et rendus pleurent, accompagnés de blasphèmes et de malédictions.

Enfin la victoire reste à Ahmed et obligation m'est faite de le garder pour guide.

Nous errons à l'aventure; traversons des places d'une solitude apparente, car à toutes les fenêtres on devine des formes voilées qui guettent.

Nous parcourons des ruelles à arcades boudonnantes du ronronnement des innombrables machines à coudre que meuvent les tailleur, et où grouille le tout un peuple de statues enfouies sous leurs draperies loqueteuses et magnifiques.

Nous traversons un long cimetière planté de hauts cyprès sévèrement alignés et dont l'ombre donne aux pierres des tombeaux, comme un apaisement majestueux.

Ahmed explique :

— Une pierre, un enfant; deux pierres, un homme; trois, une femme.

Puis, fier de l'importance qu'il se croit, Ahmed se met à me raconter des histoires.

Il a douze ans, Touggourt ne possède pas de meilleur fils que lui. Il a voué à son père une soumission absolue, car s'il en était autrement son père l'égorgerait sans pitié; mais... comme son père a deux femmes qui se disputent et se battent toute la journée, il préfère ne jamais rentrer à la maison et vivre à sa guise.

— Vois-tu, Madame, le petit Ahmed aime mieux vivre tout seul que de les entendre.

Mais Ahmed est déjà fatigué de marcher, aussi m'invite-t-il à entrer dans une maison où, dit-il, on me recevra très bien, ce qui lui permettra de m'attendre, couché à l'ombre projetée par le mur.

— Tu verras, Madame, les mouquées, toutes jolies, elles donneront à ton bon café.

Devant mon refus, Ahmed me suit résigné et nous voici à l'entrée de la grande plaine de sable, là où le désert commence.

Les mosquées et le tombeau des rois se profilent sur l'horizon, leurs coupoles encore dorées par le soleil, qui va bientôt disparaître.

Un léger vent s'élève ridant de petites vagues le sol sablonneux.

— Ahmed, crois-tu que nous aurons un simoun demain ?

Indifférent, Ahmed répond :

— Si Allah le veut. Lui seul sait, l'Apache sait pas.

Mais voici qu'Ahmed tend l'oreille et prend une pose extasiée :

— Oh ! Madame, écoute la belle musique !

Un aveugle s'avance vers nous jouant ou mieux grattant une corde sur un fond de casserole à l'aide d'un bout de bois en guise d'archer.

Ahmed toujours en extase clame :

— Lui, grand musicien, tous ses fils morts pour vuus ; fais-lui la charité, Madame.

Je tends quelque argent à l'aveugle lorsque Ahmed d'un geste prompt s'en empare, donne quelques sous au pauvre homme et froidement met le reste dans sa poche.

Toutes les histoires que me raconte ce gamin, tous les mensonges qu'il débite en me regardant du coin de l'œil pour voir l'effet produit, m'amusent. Je sens si heureux de croire qu'il me trompe.

Visiblement Ahmed a assez de notre rançon, ses yeux ne quittent plus mon sac d'où sortiront les pièces qui le paieront de sa peine.

Il gémit :

— Ecoute, Madame, je te jure par Allah, Allah que je prie tous les jours, que le pauvre Ahmed est bien malheureux, qu'il n'a rien pour manger, rien pour se courrir, tu seras bonne pour lui, dis, Madame; avec ce que tu lui donneras, le petit Ahmed s'achètera une chéchia, un bournous, des sandales, une...

Je l'arrête. En lui donnant la manne tant convoitée je lui demande :

— Ahmed, puisque tu es un si bons fils, que tu crois dans la volonté d'Allah, prie-le pour que la pluie de sable épargne mon voyage.

Mais Ahmed s'enfuit, en faisant sonner sa main l'argent que je viens de lui donner, sans un remerciement et sans prendre, hélas ! le chemin de la mosquée malgré qu'au sommet du mi-

Préparez-vous à voir à partir de VENDREDI SOIR au Ciné LE MEILLEUR FILM de JULES BERRY avec ANNIE DUCAUX et JEAN MAX (de Prison sans Barreaux) TAXIM VOLEUR de FEMMES la dernière réalisation d'ABEL GANCE — UN GRAND FILM FRANÇAIS LES ARTICLES DE FOND DE L'ULUS

Notre jeunesse se renseigne sur le pays

Nos boy-scouts arrivés à Ankara se sont promenés durant 3 jours dans l'intérieur de l'Anatolie. 2150 écoliers ayant à leur tête, 93 professeurs plus leurs directrices ont été à Kirikale et à Kayseri visiter nos fabriques militaires et le combinat de tissage.

Cette initiative du ministère de l'Instruction publique mérite les plus grands éloges. Nous souhaitons même que cet état de choses se perpétue à l'avvenir pour tous les écoliers qui arrivent à Ankara.

La jeunesse ottomane se voyait confinée dans une, tout au plus deux villes. Entrer dans une école pour les provinciaux signifiait avoir eu l'occasion de se libérer de leur ville natale.

Le nombre de ceux qui ayant atteint une ville comme Istanbul ou une agglomération telle que cette ville et qui ont payé leur dette vis à vis de la région où ils ont vu le jour, est bien limité. Pour l'élite ottomane les provinces représentaient un lieu d'exil et de bannissement.

Cette élite a grandi sans connaître son pays et en acceptant les yeux fermés toutes les conceptions étrangères. Il ne faut chercher aucun esprit de suite dans l'organisation dans la politique et la littérature du pays sous le règne ottoman.

Si personne ne souhaitait s'éloigner des seuils de Babali (Sublime Porte) si tout Turc dont l'intelligence était tant soit peu éveillée se confinait dans les délices d'une ville déjà construite, qui donc devait bâtrir l'Anatolie ou bien qui devait en être le possesseur ? Ceux qui durant la grande guerre furent obligés de se rendre en province et qui constatèrent de visu qui étaient ceux qui partout avaient en main le marché, et étaient maîtres des entreprises et du commerce ont pu éluder le dilemme.

La région d'Ankara a éprouvé bien des difficultés pour arriver à faire venir dans cette ville quelques intellectuels du régime ottoman en les attirant de quelques villes maritimes. Ces dernières parvenues sont le « Cleveland » et le « Akali ». Les prix ont haussé à 45 — 46 ptrs. Les négociants ont fait 2.000.000 de kilos. C'est l'Allemagne qui est la principale cliente pour cet article.

Les cotons préférés sont le « Cleveland » et le « Akali ». Les prix ont haussé à 45 — 46 ptrs. Les négociants ont procédé à des achats en assez grande quantité.

On évalue à 250.000 balles la récolte du coton de l'année. Bien que l'on ait annoncé que les dernières pluies ont causé de dégâts à la récolte du coton dans la région d'Adana, en général la récolte s'annonce satisfaisante.

Les nouvelles parvenues sont bonnes et le marché est de nature à être très optimiste en ce qui a trait aux transactions de coton.

Vie économique et financière

Un coup d'œil sur le marché

Quelques nouvelles cotations

A part les céréales, le marché est actif en ce qui concerne les autres articles. 987 tonnes de blé sont arrivées hier. Le prix est entre 4.10 — 5.39 ptrs 270 tonnes de blé tendre ont été vendues hier et 65 tonnes de blé dur à 4.10 — 5.30 ptrs.

161 tonnes d'orge ont été livrées hier sur le marché. 15 tonnes ont été vendues au prix de 3.37 ptrs.

Les demandes de sésame continuent et les prix sont en hausse tous les jours.

L'U.R.S.S. et la Roumanie en sont les principaux clients.

La Pologne a aussi commencé à en acheter de grandes quantités.

Les ventes de noisettes décortiquées et de noix non décortiquées se poursuivent. Les prix d'hier étaient de 71 ptrs. 22.400 kilos de noisettes décortiquées furent vendus hier, ainsi que 28.000 kgs de noix non décortiquées.

Le marché des mérinos a été aussi très actif. Les prix étaient suivant la qualité, 54 — 71 ptrs. Il y a eu 25.770 tonnes de vendues. La plupart des achats sont destinés à l'exportation.

M. Watson est le président de la Chambre de Commerce Internationale.

LES VENTES SANS MARCHANDAGE

Antant prétend que les prix ont haussé à la suite des ventes sans marchandise, la Chambre de Commerce s'est livrée à une enquête en dehors de celle menée par la Municipalité. Le résultat sera communiqué au ministère de l'Economie.

LES CONGRÈS DES CHAMBRES DE COMMERCE

Un congrès sera réuni en 1939 à Ankara auquel assisteront des délégations de toutes les Chambres de Commerce sous la présidence du ministre de l'Economie.

Le congrès se réunira tous les 5 mois et délibérera sur les questions en cours.

Le professeur Van der Vaeren travaillera au ministère de l'Agriculture

M. Vander Vaeren, savant agronome de réputation mondiale, qui préside depuis quinze ans la commission et l'office de l'enseignement agronomique annexés à la S. D. N. est arrivé dans notre ville le lundi 24 octobre par l'express de 21 heures. Il a été reçu à la gare par M. Ihsan, chef du cabinet du ministre de l'Agriculture, qui lui a souhaité la bienvenue au nom du ministre. Parmi les autres personnalités venues pour saluer le spécialiste belge, on distingua le recteur de l'Institut Supérieur d'Agronomie et le chargé d'Affaires de Belgique.

C'est la jeunesse d'Atatürk qui remplace maintenant les intellectuels ottomans et qui oublie ses peines dans l'espoir en l'avenir.

Ce sont les jeunes qui maintenant sont les notables et sont en contact direct avec les sources et les forces du pays.

Les étrangers disent que pour connaître l'œuvre de la République il faut être présent au congrès de l'enseignement agronomique et les systèmes d'« extension » dans les différents pays, ouvrage où le système d'extension américain est l'objet d'une étude particulièrement poussée. Depuis le nombre de ses publications sur ce sujet et les sujets connexes a dépassé 40.

Contentons-nous de citer entre une foule d'autres ouvrages également précieux « Le Livre d'Or de l'Agriculture Belge », consacrée à l'histoire de la Belgique agricole au cours des 100 dernières années.

Bref, M. Vander Vaeren, que sa carrière universitaire et administrative n'a pas empêché de se maintenir en contact étroit avec la vie et la pratique agricoles, et qui, au cours de ses nombreux voyages, a eu l'occasion, dans tous les pays du monde, d'observer de près la vie agricole et d'étudier les questions d'économie rurale, possède dans ce domaine une expérience hors pair et aux échelles internationales incontestée et incontestable.

Nous sommes heureux de souhaiter la bienvenue parmi nous au grand savant qui va mettre son expérience et sa science au service de l'agriculture turque, et nous félicitons notre ministère de l'Agriculture d'avoir fixé son choix sur un homme de la valeur de M. Vander Vaeren.

L'actuel système belge d'enseignement agronomique, qui s'étend jusqu'aux moindres villages du pays, les stations d'essai de semences, les cultures modèles et les organisations ambulantes.

Le Parti et le ministère de l'Instruction publique doivent créer des occasions pour permettre à la jeunesse turque de parcourir le pays.

Ceux qui arrivent de l'Ouest, du Nord et du Sud à Ankara, voient le spectacle de la construction d'une contrée de façon homogène et leur foi nationale déracine toute hésitation et faiblesse.

Le Parti et le ministère de l'Instruction publique doivent créer des occasions pour permettre à la jeunesse turque de parcourir le pays.

Le MARCHE DES TABACS A IZMIR

L'intervention du ministère de l'Economie en ce qui a trait à l'ouverture du marché du tabac de l'Egypte a satisfait tant les commerçants acheteurs que les producteurs. Sur les instructions du ministère, le val M. Fazli Güleç a convoqué une réunion à la direction du Türkofis à Izmir. Les directeurs des compagnies de tabac américaines et les négociants en tabac y ont assisté. Il a été décidé de fixer au 14 octobre l'ouverture du marché des tabacs.

F. R. ATAY

naret le muezzin psalmodie l'appel à la prière du soir, alors que le crépuscule irrégulier de mille feux descend, nimbant le ciel et la terre, les êtres et les choses de son silence et de son mystère sacrés.

Le Radio que vous Cherchez

Qualité et prix
Sans Concurrence



TYPE 548. 5 LAMPES 100
TYPE 539. 5 LAMPES LUXE 110
TYPE 748. 7 LAMPES 140

SPARTON
VENTE À SAHİBİNİN SESİ 302. İSTİKLAL CADDEYE
ET SES AGENTS

Ce Soir au SUMER

LA RUE SANS JOIE

Rue tragique... RUE DANGEREUSE... dans laquelle une pléiade d'artistes:

ALBERT PREJEAN - DITA PARLO -
LINE NORO

et la chanteuse réaliste FREIHEI. VOUS FERONT PASSER PAR TOUTES LES EMOTIONS...

En Suppl.: ECLAIR-JOURNAL: LA CATASTROPHE DE MARSEILLE

mir à destination de l'étranger s'élevaient à 43437 tonnes de raisin et 24398 tonnes de figues. Sur ce total, 30427 tonnes de raisin et 7.990 tonnes de figues avaient pris le chemin de l'Allemagne. Les coopératives ayant exporté en grande partie ces produits de leurs membres, les chiffres des exportations sont supérieurs à ceux des ventes opérées à Izmir même. Il ne reste plus que fort peu de raisins et de figues.

Mouvement Maritime

APRIATICA
SOC. AN. DI NAVIGAZIONE-VENEZIA

LIGNE EXPRESS
Départs pour PALESTINA 11 Novembre Service accélér. En coïncid.
Pirée, Brindisi, Venise, Trieste RODI 18 Novembre à Brindisi, Ve-
Des Quais de Galata tous les vendredis PALESTINA 25 Novembre nise, Trieste les Tr. Exp.
à 10 heures précises RODI 2 Décembre toute l'Europe

Pirée, Naples, Marseille, Gênes CITTA' di BARI 19 Novembre Des Quais de Galata à 10 h. précises

Istanbul-PIRE 24 heures
Istanbul-NAPOLI 3 jours
Istanbul-MARSILYA 4 jours

LIGNES COMMERCIALES
Pirée, Naples, Marseille, Gênes CAMPIDOGLIO 17 Novembre
FENICIA 1 Décembre à 17 heures

Cavalia, Salonique, Volo, Pirée, Patras, Santi Quaranta, Brindisi, Ancône, QUIRINALE 24 Novembre

Salonique, Miletin, Izmir, Pirée, Calamata, Patras, Brind

L'immigration en Turquie

Nous lisons dans la revue « La Turquie Kémaliste » :

La démographie qui constitue l'une des questions les plus essentielles pour un Etat a fait l'objet de la préoccupation constante du régime Kémaliste. C'est pour cette raison que les affaires ayant trait à l'établissement des immigrés, qui étaient régies jusqu'en 1934 par des dispositions différentes modifiées fréquemment, ont été traitées par la loi No 2510, afférente à l'installation des immigrants, mise en application en 1934, et préconisant à la plus vaste échelle, toutes les mesures tendant à assurer le bien-être de ceux qui viendront s'ajouter à la population turque. Ces mesures qui sont codifiées par la loi précitée ainsi que par les règlements afférents à son application sont de nature à rendre agréable et aisée le voyage des immigrants en territoire turc, voire à partir du port ou de la gare de leur ancienne patrie et à leur assurer tout le confort et le bien-être auxquels ils ont droit.

LE REPEUPLEMENT

DE LA THRACE

La Thrace qui, depuis la guerre balkanique, avait été le champ de batailles sanglantes et de multiples malheurs, avait perdu la moitié de sa population. On ne pouvait guère négliger la capacité productive de cette charmante et fertile partie du territoire national ; c'est pourquoi le repeuplement de cette région figurant au premier plan a été prise sérieusement en considération. La ligne de conduite adoptée pour sa réalisation est inspirée et tracée par le régime restaurateur républicain.

Les immigrants qui affluent des pays étrangers vers la Thrace, viennent en premier lieu de la Roumanie et de la Bulgarie, en second lieu de la Yougoslavie.

En vertu de l'accord établi avec le gouvernement roumain, le transport des immigrants qui viennent de Roumanie est effectuée par des bateaux qui sont envoyés à cet effet à Constantza. Ceux-ci sont dirigés directement vers les lieux affectés à leur établissement et débarqués aux plus proches échelles. Le transfert des immigrants bulgares et yougoslaves est effectué par chemin de fer.

Les immigrants roumains destinés à être installés en Thrace ainsi que les immigrants arrivants de Bulgarie, sont retenus respectivement au camp d'Eregli, de Marmara et à Edirne, où toutes les formalités sanitaires, vétérinaires, douanières et d'immigration sont accomplies. Ils sont ensuite dirigés, soit par chemin de fer, soit en camion automobile ou en voiture vers les lieux qui leur sont assignés.

Les immigrants sont d'abord logés provisoirement chez leurs compatriotes jusqu'à présent dans les différentes provinces de la Thrace est 80.000 pour ceux provenant de la Roumanie, la Bulgarie et la Yougoslavie (20.000 foyers) et 1.500 pour ceux provenant des départements de l'Anatolie orientale (350 foyers). 10.500 maisons ont été déjà construites à leur intention, 3.000 autres sont en voie de construction et peuvent d'ores et déjà être considérées comme prêtes à les héberger.

Le nombre d'immigrants installés jusqu'à présent dans les différentes provinces de la Thrace est 80.000 pour ceux provenant de la Roumanie, la Bulgarie et la Yougoslavie (20.000 foyers) et 1.500 pour ceux provenant des départements de l'Anatolie orientale (350 foyers). 10.500 maisons ont été déjà construites à leur intention, 3.000 autres sont en voie de construction et peuvent d'ores et déjà être considérées comme prêtes à les héberger.

Il leur a été distribué jusqu'à ce jour 1.500.000 livres de fonds de roulement pour les artisans se trouvant parmi eux.

ELOQUENTS

Le nombre d'immigrants installés jusqu'à présent dans les différentes provinces de la Thrace est 80.000 pour ceux provenant de la Roumanie, la Bulgarie et la Yougoslavie (20.000 foyers) et 1.500 pour ceux provenant des départements de l'Anatolie orientale (350 foyers). 10.500 maisons ont été déjà construites à leur intention, 3.000 autres sont en voie de construction et peuvent d'ores et déjà être considérées comme prêtes à les héberger.

Il leur a été distribué jusqu'à ce jour 1.500.000 livres de fonds de roulement pour les artisans se trouvant parmi eux.

— Mais si, mais si, s'empresse de répondre Sophie. Il va venir.

— Puisque nous devons y aller, dit Marie-Louise brusque et nerveuse, allons-y et qu'on n'en parle plus. Sur ces mots, elle esquissa une pirouette qui aurait dû faire tournoyer à ses pieds invisibles l'écumé de sa traîne (mais elle n'avait pas les mouvements assez libres pour en obtenir tant) et, à petits pas, s'avanza vers son mari : — Alors Matteo, si tu veux que nous partions, fais-moi le plaisir de monter te changer. Puis, impérieuse et mal à l'aise, évitant de regarder son mari aussi bien que Pietro, elle ajouta : Je suis disposée à t'attendre encore dix minutes, pas une seconde de plus. Si dans dix minutes, tu n'es pas prêt, avec toi ou sans moi, je pars.

Le même entêtement nerveux et irraisonné qui poussait Marie-Louise à partir, engageait Matteo à rester. « Sa soirée ! Voilà tout ce qui la préoccupe ! » pensait-il avec mépris en la considérant de bas en haut. « Nous nous sommes querellée : il y a vingt jours qu'elle a quitté la maison, il a même été question d'annuler

bras du fauteuil où était assis Matteo, considérant la tête chauve et penchée de son mari.

— Mon pauvre ami, réussit-elle enfin à proférer, non sans donner à sa physionomie une expression exaltée et compatissante, avoue, tu crois que me faire qui sait quel grand déplaisir en ne venant pas ce soir avec nous... N'est-ce pas ? Dis-le.

M. Mills a dit, notamment :

« Nous avons conclu, le mois dernier,

un accord avec la Sumer-Bank par lequel

nous assurerons l'exploitation des hauts-

fourneaux de Karabük en voie d'achèvement jusqu'à la formation des éléments

turcs. Conformément aux dispositions de cet arrangement, des spécialistes viendront

bras du fauteuil où était assis Matteo, considérant la tête chauve et penchée de son mari.

— Mon pauvre ami, réussit-elle enfin à proférer, non sans donner à sa physionomie une expression exaltée et compatissante, avoue, tu crois que me faire qui sait quel grand déplaisir en ne venant pas ce soir avec nous... N'est-ce pas ? Dis-le.

Dans un murmure de soie, de mots perfides et de rires aigres-doux, les deux femmes, suivies par Pietro, sortirent de la salle.

Mais dans le vestibule, Sophie, chez qui

la curiosité l'emportait de beaucoup sur

la passion mondaine et qui aurait donné

toutes les réceptions du monde pour sa

soirée, regarda sa belle-sœur : — Sais-tu, dit-elle, qui sera la plus ébahie de me voir arriver ? Mariette !

— Pourquoi Mariette ?

Les yeux de la femme brillaient dans l'ombre, exaltés et convaincus.

— Mais pour la raison très simple que

c'est elle qui a été raconté par tout ce

qui me suis sauvée avec quelqu'un. Per-

sonne ne m'ötéra cela de la tête.

(A suivre)

Sahibi : G. PRIMI

Umumi Nesriyat Müdüri : Dr. Abdül Vehab BERKEM

Basimevi, Babok, Galata, St-Pierre Han,

Istanbul

Pietro répondit avec un sourire emba

maints autres où de nombreux villages neufs ont été édifiés.

Toutes ces mesures sont jugées encore insuffisantes pour assurer la prospérité et le bien-être de la Thrace et particulièrement des immigrés. L'amélioration du bétail, de la race bovine surtout, fait l'objet d'une grande attention. En effet les plus beaux spécimens des étalons élevés dans les fermes de l'Etat ou des particuliers sont distribués aux villages, et l'on arrive ainsi à une sélection très soignée. La culture de genres variés de plantes et de légumes, tel le soja pratiquée jusqu'à présent à une faible échelle en Turquie, est également entreprise en Thrace ou des résultats positifs sont obtenus chaque année.

Le relèvement de la Thrace a été d'autre part favorisé par les efforts prodigues par le Gouvernement dans le domaine des communications. Après le rachat de la concession d'exploitation des Chemins de fer orientaux, l'Etat, a pris en mains l'exploitation de ce tronçon. La réduction des prix de transport, l'organisation impeccable du trafic ont été les résultats heureux de ce changement dans la gestion. La route en béton-asphalte constituant le tronçon de la grande diagonale de tourisme Londres-İstanbul, dont la construction sera terminée en 1939, forme l'artère principale de la circulation en Thrace jusqu'à la frontière des Balkans.

Sous le rapport de l'économie agricole, il y a lieu de mentionner la formation de 85 coopératives de crédit qui jouissent de la faveur générale des immigrants. Consciente des avantages que ces organismes sont susceptibles de lui assurer, la population rurale de la Thrace déploie une grande activité en vue de fonder parallèlement aux coopératives du crédit, des coopératives agricoles de vente. Celles-ci commencent à fonctionner en 1939.

Les immigrants déjà installés ne manquent pas de donner à leur activité l'envergure nécessaire par les besoins et leur capacité de production. Ils achètent à cet effet des animaux de basse-cour, plantent la vigne, s'adonnent à la culture. Des pépinières des stations d'élevage des animaux de basse-cour et d'apiculture au nombre de soixante-dix donnent volontiers tous les conseils et renseignements utiles et jouissent auprès des cultivateurs de cette localité d'une véritable popularité. On voit que la Thrace constitue dans la Turquie d'Atatürk, une région qui, par les pas géants qu'elle fait dans la voie du progrès peut s'attendre à un brillant avenir.

L'entrée en activité des usines de Karabük

M. Mills, directeur de la Société Brassert, qui a entrepris le montage des hauts-fourneaux que la Sumer Bank fait construire à Karabük, est arrivé, hier, de Londres. Il a été salué, en gare, par M. Hopkinson, directeur des travaux de Kara-bük, le secrétaire, M. Remzi, et l'agent de la Société à Istanbul. Les hauts-fourneaux de Karabük entreront en activité partielle en mars et fonctionneront entièrement en juillet prochain.

La fonderie No 1 est en voie d'achèvement. Aussitôt celle-ci terminée, on commencera la fonte du fer. Puis sera terminée la fonderie numéro 2 et l'on pourra, ainsi, fabriquer de l'acier.

Le directeur de la Société Brassert est venu en Turquie en vue de prendre contact avec le haut-personnel de la Sumer-Bank au sujet des modalités de collaboration des experts britanniques avec les ingénieurs et les ouvriers turcs durant un certain temps après l'ouverture des usines au trafic. M. Mills se rendra prochainement à Ankara avec un autre directeur de la Société, qui arrivera ces jours-ci de Londres.

M. Mills a dit, notamment :

« Nous avons conclu, le mois dernier, un accord avec la Sumer-Bank par lequel nous assurerons l'exploitation des hauts-fourneaux de Karabük en voie d'achèvement jusqu'à la formation des éléments turcs. Conformément aux dispositions de cet arrangement, des spécialistes viendront

bras du fauteuil où était assis Matteo, considérant la tête chauve et penchée de son mari.

— Mon pauvre ami, réussit-elle enfin à proférer, non sans donner à sa physionomie une expression exaltée et compatissante, avoue, tu crois que me faire qui sait quel grand déplaisir en ne venant pas ce soir avec nous... N'est-ce pas ? Dis-le.

Dans un murmure de soie, de mots perfides et de rires aigres-doux, les deux femmes, suivies par Pietro, sortirent de la salle.

Mais dans le vestibule, Sophie, chez qui

la curiosité l'emportait de beaucoup sur

la passion mondaine et qui aurait donné

toutes les réceptions du monde pour sa

soirée, regarda sa belle-sœur : — Sais-tu, dit-elle, qui sera la plus ébahie de me voir arriver ? Mariette !

— Pourquoi Mariette ?

Les yeux de la femme brillaient dans l'ombre, exaltés et convaincus.

— Mais pour la raison très simple que

c'est elle qui a été raconté par tout ce

qui me suis sauvée avec quelqu'un. Per-

sonne ne m'ötéra cela de la tête.

(A suivre)

Sahibi : G. PRIMI

Umumi Nesriyat Müdüri : Dr. Abdül Vehab BERKEM

Basimevi, Babok, Galata, St-Pierre Han,

Istanbul

Pietro répondit avec un sourire emba

Contre tous les manx

SEFALIN



est un remède que l'on doit toujours avoir dans la mémoire et garder dans sa poche.
MAUX DE TETE — RAGES DE DENTS, DOULEURS RHUMATISMES ou des ARTICULATIONS, COURBATURES provoquant d'un refroidissement, GRIPPE et Rhume, tout disparait immédiatement.

Demandez dans toutes les pharmacies les emballages originaux de 1 et 12 cachets.

NEVROZİN

Met fin immédiatement à toutes nos douleurs, fatigues, n'importe

Maux de tête, de dents, rhume, grippe, rhumatisme au becoin, on peut prendre 3 cachets par jour

La femme idéale d'après l'homme



est celle qui, matin, midi et soir, soigne ses dents avec

RADYOLIN

la pâte dentifrice qui rend les dents éclatantes de blancheur, la plus efficace contre les microbes et la mieux fabriquée.

Belles Dents par RADYOLIN

Théâtre Municipal d'Istanbul

Section de comédie Kan Kardeşleri

Birabeau 3 actes

(Trad. : Fikret Adil)

L'anniversaire du premier soulèvement national-socialiste de Novembre 1923

(Suite de la 1ère page)
lonté du peuple. Je suis devenu chancelier selon cette règle et aujourd'hui je puis me vanter de posséder la confiance de tout le peuple allemand. Je n'ai pas détruit deux démocraties mais deux dictatures, celle de M. Schuschnigg et celle de M. Benes.

Il se peut que les parlementaires anglais soient compétents pour les affaires de l'empire britannique, mais pour ce qui regarde l'Europe centrale ils sont de parfaits ignorants et ils feraient mieux de concentrer leurs lumières sur la Palestine où ils pourraient faire œuvre utile. En effet, ce qu'on voit en Palestine ressemble fort peu à un régime démocratique, mais beaucoup à un régime de la violence. Je ne cite la Palestine que comme un exemple.

En tout cas, une chose est sûre : c'est que l'Allemagne se gardera bien durant le millénaire prochain de retomber dans une erreur comme celle de 1918. Tous ces messieurs étrangers qui cherchent sans cesse à ranimer la haine et à prêcher la croisade contre le peuple allemand, peuvent être certains que l'affondrement de 1918 ne se répète plus.

L'Allemagne est très reconnaissante lorsque les dirigeants de la France et de l'Angleterre désavouent ces énormités et déclarent qu'ils veulent vivre sur un pied d'égalité avec l'Allemagne. Les mots « bonne entente » et « accords » nous sont presque incompréhensibles. Car, sur quoi cette entente et cet accord doivent-ils porter ?

Nous, nous avons déclaré à plusieurs reprises que nous ne réclamons rien de ces pays. Absolument rien, si ce n'est les colonies qu'on nous a volées sous des prétextes fallacieux et des accusations qui ne tiennent pas debout. Mais j'ai toujours relevé que ce n'est là une question de guerre. Ce n'est qu'une question de tonnes, de justice, une question d'intentions réelles de frayer la voie à une paix internationale durable. A part cela, nous n'avons rien à réclamer de la part de ces pays. Nous ne leur demandons absolument rien. Au contraire, nous voulons faire des affaires avec ces pays, nous voulons faire avec eux du commerce.

La crise belge

Bruxelles, 9 (A.A.) - La délégation des droits parlementaires de la Chambre vient confir